

À toi, ma mamie Alice, qui me disais toujours :

- Les histoires que tu me racontes, tu devrais les écrire !

Que ton étoile brille haut et
clair dans le ciel.

Albert
Dérouleur de Ciel



Chapitre 1

C'est un chapitre un poil conventionnel. On va lui laisser le plaisir de frapper les trois coups :

TOC TOC TCHAC, lever de rideau !

Il était une fois Albert, dérouleur de ciels. Bon, « Albert », vous vous dites : « soit ». C'est un prénom sympathique pour un personnage certainement sympathique et qui présage une histoire non moins sympathique !

Mais « dérouleur de ciels » ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

Je ne peux malheureusement pas vous l'expliquer tout de suite. En effet, il y a plus urgent : vous parler de la confiture de myrtilles sauvages de tante Claudine.

C'est la meilleure du monde ! Pas la tante d'Albert, la confiture. C'est en tout cas ce que pense Albert. En voici la recette – j'étais sûre que vous me la demanderiez, alors je vous devance :

Cueillir des myrtilles sauvages – dans des montagnes connues seulement de tante Claudine.

Les faire fondre avec du sucre – les quantités de myrtilles et de sucre sont tenues secrètes, ainsi que le temps de cuisson – et remuer régulièrement le mélange.

En fin de cuisson, ajouter un zeste de... et une pincée de... – toujours aussi énigmatiques.

Affaire urgente réglée ! La recette de tante Claudine n'a plus de mystères pour vous. Ne me remerciez pas, c'est tout naturel. Et puis, c'est important pour la suite de notre histoire.

Albert est donc dérouleur de ciels. Et d'ailleurs, il n'est pas le seul : Martha, en Allemagne, l'est aussi ! Et José, en Espagne. Il y a encore Tim, en Suède, et les jumeaux, Adonis et Héra, en Grèce. Et un

tas d'autres dérouleurs de ciels très sympas. Mais je vous avoue que je n'ai pas le temps, là, tout de suite, de vous en donner la liste complète. Car il nous faut revenir à nos moutons. Je veux dire, à nos rouleaux. Le rouleau étant l'un des outils de travail essentiels d'un dérouleur de ciels.

Mais à la fin, qu'est-ce que c'est, un dérouleur de ciels ?

Vous trépignez d'impatience, je le sens. Vous brûlez de vous plaindre :

« D'abord, elle nous bassine avec la confiture de myrtilles sauvages de tante Claudine ! Ensuite, elle nous assomme avec les quelques prénoms des dérouleurs de ciels qu'elle a réussi à retenir. Elle exagère ! »

Oui, j'ai compris, j'exagère. Mais soyez rassurés, votre attente va prendre fin. Vous verrez, le jeu en valait la chandelle : un dérouleur de ciels, ça passe son temps à « dérouler des ciels ». Oui, tout à fait : les ciels qui sont au-dessus de nous ! Incroyable, n'est-ce pas ? C'est un bien beau métier, très prenant, qu'Albert accomplit consciencieusement. Il a d'ailleurs très envie de vous montrer son bureau de dérouleur de ciels. Pour l'heure, comme il a besoin d'un bon café entre deux déroulements de ciels – oui, moi aussi cela me gêne que « déroulement » soit employé au sens propre et non au figuré, mais il faudra s'y faire car je vais avoir souvent besoin de ce mot –, je lui ai conseillé de vous faire faire la visite une fois le remontant ingurgité...

Chapitre 2

L'histoire met du temps à démarrer, veuillez s'il vous plaît m'en excuser, c'est mon principal défaut en tant qu'autrice, je fais toujours traîner le début. Je vous remercie donc de votre patience et laisse Albert prendre la parole, il est plus habile à faire avancer l'action.

« Bonjour, tout le monde ! Puisque la visite de mon bureau de dérouleur de ciels est primordiale pour l'histoire, je vous invite à me suivre. »

Vous noterez qu'Albert est effectivement aussi sympathique que son prénom... mais je suis obligée de le recadrer, c'est mon personnage, vous comprenez :

« Albert ! Tu as oublié une chose importante avant la visite !

— Mince, mon autrice me dit dans l'oreillette que j'ai oublié une chose importante avant la visite. Mais si je l'écoute, on y sera encore demain...

— Albert ! Tu as oublié d'allumer la lumière !

— Ah oui, effectivement, mon autrice n'a pas tort, c'est important. Alors, maintenant que nous y voyons clair, voici, aux quatre coins de mon bureau, des placards.

— ... Passionnant, Albert... Tu vas bientôt perdre tes lecteurs...

— Et donc, c'est dans ces placards que je range tous mes rouleaux de ciels.

— Accélère !

— Coucher de soleil, lever de soleil, journée, nuit...

— Non, là, on ne comprend plus. Reprends tranquillement, ça va aller.

— Ces rouleaux correspondent aux quatre moments importants de la journée et de la nuit : le lever du...

— Oui, oui, ils ont compris !

— Et grâce au premier ordinateur que vous voyez au milieu de la pièce, je programme les déroulements de ciels. Je vais vous mon-

trer mon tableau.

— Donne des exemples, Albert, laisse tomber le tableau ! Pense à Léa !

— Mon autrice me dit dans l'oreillette que je dois vous parler de Léa.

— De Léa, et de Georges, aussi, et de plein d'autres !

— Alors, par exemple, grâce à mon déroulement de ciel bleu sur la région de Bordeaux le 15 décembre à 8 h 04 précises, Léa sait qu'elle doit prendre le chemin de l'école.

— Mouais... Essaie avec Georges.

— Georges, grâce à mon déroulement de ciel noir sur l'Auvergne le 17 novembre à 17 h 08 précises, sait qu'il doit cuisiner sa truffade...

— Ah, c'est plus marrant, ça ! Tu as vu ? Les yeux de tes lecteurs pétillent ! »

À ce moment précis, Albert se met à avoir vraiment faim. Et j'ai beau lui rappeler dans l'oreillette qu'il ne vous a pas encore parlé du deuxième ordinateur au centre de son bureau, eh bien, il s'en fiche. Lui, il veut une truffade, comme celle de Georges. Inutile d'insister, je le connais, nous n'obtiendrons plus rien de lui aujourd'hui. Mais il faut absolument qu'il vous présente le deuxième ordinateur demain, c'est primordial pour l'histoire !



Chapitre 3

Rien à dire sur ce chapitre, très dense, et qui fait son boulot.

« Alors, Albert, cette truffade ?

— Oh, écoute... »

Albert grimace. Il n'a sans doute pas réussi la recette de tante Claudine – oui, encore elle ! Il est important qu'elle reste avec nous car elle a un rôle à jouer dans ce qui va bientôt se passer. Mieux vaut revenir vite à ce qui nous préoccupe pour la suite de l'histoire :

« Bon, tu nous montres le deuxième ordinateur, alors ?

— Pas possible. »

Albert n'est jamais laconique. Il y a anguille sous rouleur...

« Pourquoi ?

— Pas possible. »

Puisque Albert est mutique, je vais vous dire, moi, à quoi sert l'ordinateur numéro deux ! Il sert à échanger avec tous les dérouleurs de ciels. De petites fenêtres s'affichent, avec les têtes rigolotes – ou pas – de Martha, José, Tim, les jumeaux, Adonis et Héra, et tous les autres dérouleurs de ciels dont je ne vous ai pas donné l'identité...

Ça va ? Pas besoin de faire un contrôle de connaissances ? Vous avez bien retenu le pays de chacun ?

C'est très important que tous ces dérouleurs de ciels puissent parler ensemble. Je vous explique. Je crois vous avoir dit dans le chapitre deux que c'est un bien beau métier. Bon, d'accord... C'est aussi, malheureusement, un métier assez ennuyeux. Voici pour quoi :

« Salut, Martha !

— Salut, Albert !

— Alors, tu en es où ?

— Troisième rouleur-nuit, Berlin, Stuttgart et, il y a quelques mi-